

## 1

# Nouveaux rapports de puissance et enjeux mondiaux

La fin de la guerre froide et la disparition du bloc de l'Est semblent consacrer l'affirmation de la puissance américaine comme seule capable d'organiser les relations internationales dans un monde de plus en plus incertain.

## Repères chronologiques

- **1988** : Oussama Ben Laden fonde Al-Qaïda en Afghanistan.
- **1991** : Première guerre du Golfe. Début de la guerre en Yougoslavie.
- **1992** : Guerre civile en Algérie. Guerre en Bosnie, intervention de l'ONU. Élection de Bill Clinton. Sommet de Rio.
- **1993** : Intervention de l'ONU en Somalie. Accords START II. Accords israélo-palestiniens d'Oslo.
- **1994** : Génocide au Rwanda. Guerre en Tchétchénie. Fin de l'Apartheid en Afrique du Sud.
- **1995** : Assassinat d'Yitzhak Rabin. Accords de paix sur la Bosnie à Dayton.
- **1996** : Boris Eltsine, président élu de la Russie. Les talibans prennent Kaboul (Afghanistan).
- **1997** : Guerre civile au Zaïre (chute de Mobutu). Accords de Kyoto.
- **1998** : Création de la Cour Pénale Internationale à La Haye.
- **1999** : Intervention de l'OTAN au Kosovo.
- **2000** : Seconde Intifada. Élection mouvementée de G.W. Bush. Élection de V. Poutine en Russie.
- **2001** : Attentats de New York et de Washington (11-Septembre). Intervention américaine en Afghanistan (octobre, décembre). Kofi Annan et l'ONU, Prix Nobel de la paix. La Chine entre à l'OMC.
- **2002** : Forum altermondialiste de Porto Alegre. Début de la construction d'un mur en Cisjordanie.
- **2003** : Intervention américano-britannique en Irak. Premier taïkonaute chinois.
- **2004** : Attentats de Madrid. Réélection de G.W. Bush et de V. Poutine.

- **2005** : Attentats de Londres.
- **2007** : Guerre civile au Kenya. Crise des subprimes aux États-Unis.
- **2008** : Intervention russe en Géorgie. Élection du Barack Obama.
- **2010** : Chine, deuxième PIB mondial.
- **2011** : Début des Printemps arabes en Tunisie, Libye, Égypte, Syrie, Yémen, Bahreïn... Mort de Ben Laden. Guerres civiles en Lybie et en Syrie.
- **2012** : Xi Jinping au pouvoir en Chine.
- **2013** : Essor de Daech.
- **2014** : Programme des « nouvelles routes de la soie ». Crise ukrainienne.
- **2015** : Guerre civile au Yémen. Crise des migrants en Europe.
- **2016** : Élection de Donald Trump. Dérive dictatoriale en Turquie avec Erdogan.
- **2017** : Crimes de masse envers les Rohingyas en Birmanie.

## 1. Les États-Unis face aux tensions d'un monde devenu multipolaire

Lors d'un discours en 1991, le président américain Georges H. Bush indique la mise en place d'un nouvel ordre mondial (« new world order »). Ce dernier repose sur les principes suivants : démocratie libérale, liberté organisée des échanges, concertation des puissances, droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et caractère inviolable des frontières.

### La fin de la « Pax americana » ?

Seule puissance globale, capable de diriger un monde divisé, la puissance américaine est parvenue à articuler ce statut inédit « d'hyperpuissance » (Hubert Védrine, 1991) avec la nécessité de prendre des décisions multilatérales avec les autres acteurs internationaux. L'historien américain Francis Fukuyama, au début des années 1990, théorise la fin des affrontements idéologiques et l'avènement d'une vision américaine d'un monde réglé par l'économie de marché (« la fin de l'histoire »). La victoire dans la première guerre du Golfe en 1991 montre la capacité des États-Unis à se présenter comme un véritable gendarme du monde. Ils interviennent dans le monde pour mettre fin à des conflits : Koweït en 1991, guerres de Yougoslavie (1995 et 1999), signature d'un accord de paix entre Israël et les Palestiniens (1993). Cependant la diplomatie américaine manque d'une doctrine claire et la « Pax americana » sert en priorité les intérêts des États-Unis. Leur intervention au Koweït est critiquée, car elle vise davantage à sécuriser l'approvisionnement en pétrole qu'à faire respecter le droit international et à promouvoir la démocratie. Dès le milieu des années 1990, le leadership américain

est remis en cause. De nombreux États s'opposent ainsi à l'action économique des États-Unis. Le terrorisme international est un nouvel ennemi pour les Américains (Al-Qaïda, l'organisation islamiste dirigée par Oussama ben Laden).

### Point de passage et d'ouverture :

#### Le 11 septembre 2001

Pour l'opinion publique mondiale, les attaques à New York et Washington sont un grand traumatisme. Ils provoquent deux interventions militaires coûteuses en Afghanistan à partir de 2001 puis en Irak en 2003. Les attentats du 11 septembre 2001 ont montré la capacité de destructions de petits groupes vis-à-vis des États. Les attentats ont montré la force du terrorisme dans sa dimension internationale. À l'initiative de fanatiques religieux, les jihadistes, suite à la guerre du Golfe et de l'aggravation du conflit israélo-palestinien, le terrorisme islamiste développe une haine de l'Occident.

Suite aux guerres de 2001 et de 2003, l'ampleur de la dette américaine et de la dépendance des États-Unis envers leurs créanciers (Chine) se creusent. Autour du président George Bush Jr., des néoconservateurs s'imposent dans l'administration américaine. Le succès des thèses de Samuel Huntington sur le « choc des civilisations » se réduit au choc avec les fondamentalismes islamistes. De plus, la lutte contre les « États voyous » voit de nouvelles zones de tensions dans le monde (Moyen-Orient, Extrême-Orient, Afrique). La politique extérieure américaine change : l'Amérique doit agir seule, de manière unilatérale, pour le plus grand bien de l'humanité et ses alliés doivent suivre ou financer.

### Les nouveaux défis d'un monde multipolaire

La guerre en Irak à partir de 2003 a montré les limites des États-Unis dans leur capacité à modifier l'environnement international et à assurer la reconstruction politique du pays. La crise de l'immobilier américain de 2007 provoque une crise financière en 2008 à cause de la faillite de grandes banques. En 2011, le niveau d'endettement est record (plus de 6 000 milliards de dollars). Si la politique du président américain Barack Obama (2008-2016) se veut plus pragmatique, elle échoue dans sa recherche d'une « grande stratégie » américaine pour interpréter le monde, faire face aux menaces internationales ou encore définir les intérêts nationaux des États-Unis. Son administration a peiné sur le conflit israélo-arabe, la question iranienne et le retrait de l'engagement irakien. En matière d'environnement, la politique américaine a en revanche connu de grands changements (développement des énergies renouvelables, législation sur le carbone, signature de la COP 21...). Cependant l'arrivée de Donald Trump en 2017 marque une rupture qui renvoie la politique étrangère américaine à une posture plus isolationniste donnant « la priorité à l'Amérique ». Pour retrouver « la grandeur »

américaine, il cherche à se désengager des affaires du monde. L'affirmation de nouveaux concourants comme la Chine renforce la thèse discutable de la fin de *l'hégemon* américain. La Chine affirme sa puissance diplomatique, économique et militaire depuis le début des années 2000. Le monde est donc de plus en plus polycentrique et interdépendant. Un petit nombre d'États concentrent les pouvoirs à l'échelle mondiale.

## 2. Nouvelles formes et échelles des conflits

Depuis la fin de la guerre froide, les conflits localisés se sont multipliés. Prenant souvent la forme de guerres civiles, ils montrent la faillite de l'État dans de nombreuses régions du monde. Le terrorisme a aussi engendré un type de conflit plus difficile à circonscrire, les conflits asymétriques.

### Les nouvelles formes de guerres

Si depuis 1990, le nombre de conflits armés interétatiques a reculé de 80 %, la guerre s'adapte à l'évolution des techniques. Les nouvelles technologies en ont modifié les formes : guerre furtive à distance (cyberattaques), usage des drones. Les opérations de guerre sans militaires, comme les attaques informatiques ou l'utilisation des marchés financiers, ont fait leur apparition. Elles ont pour objet de déstabiliser ou de bloquer le fonctionnement normal des sociétés. À ce titre, la cyberguerre est un conflit asymétrique, car il faut beaucoup de moyens et de ressources pour s'en prémunir alors que les agresseurs n'ont besoin que d'une connexion et d'un ordinateur ! La prolifération des armes de destruction massive est un autre enjeu depuis la fin de la guerre froide, car elle est une des sources de l'instabilité mondiale. La Corée du Nord détient l'arme nucléaire, l'Iran la recherche à travers le développement de son nucléaire civil. L'Inde et le Pakistan, souvent en conflit, sont suspectés. Les armes chimiques, bactériologiques constituent aussi de réelles menaces.

### Les crimes de masse et les génocides

Les crimes de masse, s'ils désignent des crimes ordinaires avec un caractère massif, s'insèrent dans des politiques de violence parfois comparables à l'extermination génocidaire. Saddam Hussein, entre 1988 et 1991, fait gazer des centaines de villages kurdes. Les conflits actuels en Syrie au Yémen ou bien encore en Birmanie montrent aussi des crimes de masse. Les génocides du Rwanda en 1994 (contre les Tutsis) et de Srebrenica en 1995 (perpétré par les Serbes contre des musulmans bosniaques) ont été marqués en partie par la passivité et un silence coupable des puissances occidentales. L'ONU a mis en place 5 instances pour traiter spécifiquement des crimes de masse : le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) en 1993, le Tribunal pénal international pour le Rwanda

(TPIR) en 1994, le Tribunal spécial pour la Sierra Leone (TSSL) en 2002, le Tribunal spécial irakien (TSI) en 2003 et des Chambres extraordinaires au sein des tribunaux cambodgiens (CETC) en 2006. En 2018, l'ONU a reconnu un génocide en Birmanie, accompli par les autorités et l'armée contre la minorité musulmane des Rohingyas.

**Point de passage et d'ouverture :**  
**La fin de l'Apartheid en Afrique du Sud**

Le 27 avril 1994, des millions de Sud-Africains peuvent voter pour la première fois lors des premières élections multiraciales se déroulent en avril 1994. Nelson Mandela est élu comme premier président noir. Depuis l'arrivée au pouvoir en 1989 de Frederik de Klerk, le pays avait pu aller vers l'abolition de la majeure partie des lois d'apartheid entre 1989 et juin 1991. Un forum constitutionnel a été mis en place en avril 1992. Le pays pouvait aussi lever les sanctions internationales qui pesaient sur lui.

### 3. Les enjeux de la coopération internationale

Au début des années 1990, de nouvelles formes de régulations économiques et politiques, traditionnellement de la compétence des États-nations, se réalisent par un organe mondial dans un nouveau cadre géopolitique.

#### Le renouveau de l'ONU au début des années 1990

Sur de nombreux théâtres de guerre (Europe, Afrique, Moyen-Orient), l'ONU assure des missions de maintien de la paix : FORPRONU pendant la crise yougoslave, l'ONUST pour surveiller la trêve en Palestine ou encore l'intervention contre l'invasion du Koweït en 1990 (suite au vote d'une résolution). Grâce au droit d'ingérence, défini en 1988, elle peut intervenir plus souvent (Somalie en 1992, Rwanda en 1994). Une meilleure régulation à l'échelle internationale semble se faire jour. L'affaiblissement des États-nations et le transfert de certains pouvoirs vers un niveau mondial sont néanmoins difficiles. Par ailleurs, de nouvelles préoccupations s'imposent comme l'environnement à un niveau global (sommet de la terre de Rio en 1992), de nouvelles normes internationales voient le jour (commerce, santé, droits sociaux...). La contestation des pays en développement contre des règles internationales privilégiant les États les plus riches s'accroît.

## Les difficultés d'une nouvelle gouvernance mondiale depuis le début des années 2000

Au début des années 2000, une gouvernance mondiale pourrait permettre de régler les problèmes économiques du monde par une instance supérieure aux États. Mais, afin de lutter contre « l'Axe du mal », les Américains mettent en œuvre une politique unilatérale dans le but de défendre leurs propres intérêts et refusent à l'ONU un rôle dans le contrôle de l'après-guerre. Au Kosovo, en 1999, l'OTAN intervient sans mandat de l'ONU. En 2003, refusant d'attendre la fin de la mission des inspecteurs de l'ONU en Irak sur l'élimination des armes de destruction massive, ils entrent en guerre sans mandat du Conseil de Sécurité. Les États-Unis sont accusés de bafouer le droit international en menant une guerre dite préventive.

### Bibliographie et filmographie

On peut lire :

- Nelson Mandela, *Un long chemin vers la liberté*, Fayard, 1996.
- Vincent Duclert, *Les génocides*, La Documentation photographique, 2019.
- Jean-Pierre Chrétien, « Il n'y a pas de guerre ethnique au Rwanda ! », *L'histoire*, n° 180, p. 70-73.

On peut voir :

- Clint Eastwood, *Invictus*, 2009. Retour sur la victoire de l'équipe de rugby lors de la coupe du monde de 1995 voulue par Mandela. Symbole d'une unité retrouvée du pays ?
- Terry George, *Hôtel Rwanda*, 2005. Film biographique de Paul Rusesabagina plongé au cœur du génocide rwandais.
- Denis Gheerbrant, *Après, un voyage dans le Rwanda*, 2005.
- Sydney Pollack, *L'interprète*, 2005. Fonctionnement de l'ONU, crimes de masse en Afrique.
- Emir Kusturica, *Underground*, 1995. Guerre en Yougoslavie de 1941 à 1995.

## Énoncés des exercices

### \* Exercice 1

Expliquez.

Vrai/Faux

- |  |                          |                          |
|--|--------------------------|--------------------------|
| 1. L'hyperpuissance se dit d'un État qui manque d'une ligne diplomatique claire. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 2. Les conflits asymétriques montrent un déséquilibre des forces.                | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 3. La « Pax Americana » est une forme de la guerre froide.                       | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 4. Le 11-Septembre est un tournant dans les relations internationales.           | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 5. La guerre en ex-Yougoslavie comporte des crimes de masse.                     | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

### \* Exercice 2

Notions-clés, définissez.

1. Définissez l'Apartheid.
2. Qu'est-ce que la CNUCED ?
3. Qu'est-ce que la FORPRONU ?
4. Qu'est-ce que le droit d'ingérence ?
5. Qu'est-ce que la gouvernance ?

### \* Exercice 1

#### Question problématisée

Comment les tensions d'un monde multipolaire se multiplient-elles à la fin du xx<sup>e</sup> siècle ? Vous pourrez appuyer votre réflexion sur la redéfinition des puissances dans le monde ainsi que la multiplication des conflits, véritable frein aux tentatives de la coopération internationale.

### \* Exercice 2

#### Étude de document

En analysant le texte, vous montrerez les violences subies par la population rwandaise en rappelant le contexte. Vous expliquerez en quoi ces actions peuvent être considérées comme un génocide.

#### Document

##### Une scène de génocide au Rwanda d'après l'officier canadien Roméo Dallaire (avril 1994)

« Ce jour-là, Brent avait avec lui Mark Pazik et Stec Stefan, des officiers polonais. Ces derniers avaient été cantonnés brièvement à l'église paroissiale de Gikondo, connue sous le nom de mission polonaise, parce que les prêtres qui y étaient affectés venaient de Pologne. Pazik et Stefan n'avaient pas enduré trop longtemps le régime austère de la mission, mais deux autres observateurs polonais y étaient restés. Ce matin-là, ces hommes lancèrent un appel au secours à partir d'une faible radio dont les batteries étaient presque à plat. Brent n'avait pu comprendre qu'une chose : des meurtres s'étaient produits dans l'église [...] Ils arrivèrent à l'église, s'arrêtèrent et sortirent du véhicule. Pazik et un soldat bangladais se dirigèrent vers le presbytère pour retrouver les observateurs polonais, tandis que Brent et Stefan aperçurent les premières horreurs du massacre. De l'autre côté de la rue, en face de la mission, une allée entière était jonchée des corps de femmes et d'enfants, à côté d'une école qui avait été abandonnée à la hâte. Au moment où Brent et Stefan tentaient de compter le nombre de morts, un camion rempli d'hommes armés est passé en vrombissant. Brent et Stefan ont décidé de se rendre à l'église. Stefan est entré, pendant que Brent restait à la porte pour le couvrir et pour garder en vue leur véhicule blindé. Sous leurs yeux s'étalait une scène d'une incroyable abomination la première scène du genre dont la MINUAR a été témoin : l'évidence d'un génocide, bien qu'à l'époque nous ne savions pas s'il fallait parler d'une